

# montagne.

Orphelinat du district de  
r voie de soumission, sa  
rière Enney.  
ditions et déposer les sou-  
ez **A. BARRAS, se-**  
2765

## oumission.

**ONT** expose en location,  
rme de 3 ans, la **pièce**  
**possède à La Joux**  
**posses environ.**  
seil communal de Romont

Le Conseil communal.



## Assurances marché.

tre remboursement :

- N° 40/48 21.—
- Netto Derby N° 40/48 20.—
- air ciré N° 40/48 18.—
- N° 40/48 18.—
- Box-vachette 36/43 18.50
- Forme Derby N° 36/43 15.50
- N° 36/43 15.—
- is, cuir ciré N° 36/39 16.—
- N° 36/39 16.—
- ts, cuir ciré N° 26/29 10.—
- N° 30/35 12.—
- N° 26/29 10.—
- N° 30/35 12.—

ons promptes et bon marché.

## Lenzburg

## ENTE JURIDIQUE

L'Offices des Poursuites de la  
yère vendra aux enchères pu-  
nos, **mercredi 10 décem-**  
**1924**, dès 2 heures du jour,  
préjudice de M. Charles FA-  
B, en Praz-Jouly, commune de

Pâquier :

**20.000 pieds**  
**de foin et regain.**

ulle, le 4 décembre 1924.

## A VENDRE

**un bon cheval**

oute confiance, âgé de 10 ans ;  
ntuellement **luge et chena-**  
**et un char à billons.**  
adresser à **Jules Dafflon,**  
rsens.

## uyère

**VAUX**  
**ULEURS**  
a prompt  
ignée.

one 150



## ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 6.—  
» 6 mois » 3.—  
Etranger 1 an » 10.—  
» 6 mois » 5.50  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les  
bureaux de poste  
moyennant 20 cent. en plus.

HORAIRE BULLE-ROMONT : BULLE, arr. 9<sup>h</sup> 12.— (d. j. f. 15<sup>h</sup> 10<sup>h</sup> 15<sup>h</sup> 20<sup>h</sup> 17<sup>h</sup> 10<sup>h</sup> 10<sup>h</sup> 10<sup>h</sup> 13<sup>h</sup> 17<sup>h</sup> 10<sup>h</sup>)

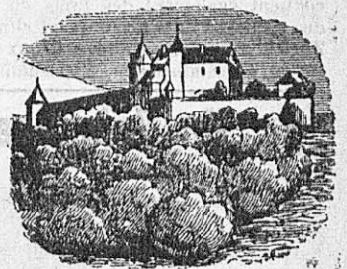
# LA GRUYÈRE

## Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.



## ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.  
Suisse . . . . . 25 »  
Etranger . . . . . 30 »  
Annonces mortuaires  
et rétractations 30 »  
Réclames . . . . . 50 »  
S'adresser à **Publicitas S. A.**  
suisse de publicité (Cercle  
Catholique, 1<sup>er</sup> étage).

## Aux Chambres fédérales.

Le Conseil national a adopté, lundi soir, le budget des C. F. F. et voté, sans débat, un crédit de 1,380,000 pour la construction d'un hôtel des postes à Bellinzzone.

Puis il a entendu une interpellation de M. Micheli sur l'attitude prise par notre délégation à la Conférence internationale de l'opium ; le député de Genève regrette que le Conseil fédéral n'ait pas ordonné à ses délégués de soutenir les Etats-Unis et que des représentants aient un contact trop intime avec ceux des industries intéressées.

M. Molta déclare que le Conseil fédéral n'est point tenu de répondre à une interpellation portant sur des pourparlers internationaux qui sont en cours ; une telle interpellation peut être dangereuse. Il expose ensuite que les délégués suisses ont fait leur devoir et qu'aucune suspicion ne saurait les atteindre. Le Conseil fédéral a voté pour l'examen des propositions américaines et il est prêt à s'associer aux mesures pour enrayer les ravages causés par l'opium et ses dérivés.

M. Micheli ne se déclare que partiellement satisfait.

Séance de mardi matin.

L'accord conclu avec la France sur la pêche dans le lac Léman n'a pas satisfait les pêcheurs. En leur nom, MM. Bujard et Lachenal espèrent qu'on se montrera large en appliquant la convention. Cet accord n'est du reste pas combattu car, comme l'exposent les rapporteurs, MM. Couchepin et Piroll, il met fin à l'anarchie qui régnait sur le lac.

La Chambre entend ensuite un rapport de M. Odinga qui propose de prolonger jusqu'au 31 mars 1926 les restrictions d'importation. Cette requête est combattue par M. Grimm, mais appuyée par MM. Schirmer, Peter et Schulthess. Ce dernier déclare que les restrictions ont atteint leur but qui était d'enrayer le chômage, mais on ne peut les abolir que successivement. Elles serviront d'arme au Conseil fédéral dans les négociations commerciales qu'il engagera avec l'étranger. L'entrée en matière est votée et la Chambre repousse encore une proposition Grimm tendant à limiter au 31 septembre 1925 la durée de l'arrêté. Celui-ci est approuvé.

Sur des rapports de MM. Micheli et Welti, la Chambre vote un crédit de 1.250.000 fr. pour les organisations anti-tuberculeuses. Dans le budget de 1926, ce crédit sera porté à 1 1/2 million. M. Chuard se déclare d'accord.

Après quoi, M. Zimmerli, maire de Lucerne, développe un postulat au sujet des maisons de jeux. Il demande au Conseil fédéral d'examiner si le délai de 3 ans prévu par l'article constitutionnel commence à courir à partir du jour du scrutin ou seulement dès le moment où les Chambres ont pris connaissance des résultats du vote. M. Häberlin combat le postulat et déclare que le Conseil fédéral n'a pas le temps matériel de se livrer à une telle étude. Selon lui, le délai expire en 1925.

Les débats continuent au Conseil national, mardi après midi, sur les jeux ; adversaire de ceux-ci, M. de Dardel s'élève avec vigueur contre le postulat Zimmerli ; celui-ci, dit-il, est peu dangereux en apparence, mais il prépare au fond la voie à une contre-initiative et il tend à faire vio-

lence au Conseil fédéral. La Constitution doit être respectée et l'on ne doit pas violer la volonté populaire. En revanche, M. Lachenal estime qu'en 1921 on n'a point fixé le jour où le délai commencerait de courir ; le problème est assez compliqué et il faut le prendre dans un sens large : une décision n'a force de loi qu'après son homologation parlementaire. H. Huber n'est pas de cet avis ; le jour décisif est celui où un projet est adopté. On entend encore MM. Schopfer et Schüpbach parler en faveur du postulat qui combat M. Hitz.

Au vote, il est repoussé par 68 voix contre 65.

M. Bratschi demande enfin, par un autre postulat, que les gens victimes des avalanches soient assurés.

La Chambre a consacré toute sa séance de mercredi matin à revoir en seconde lecture la loi sur la chasse, qui lui revenait passablement modifiée du Conseil des Etats. Le seul débat intéressant s'est engagé à propos des moineaux, à qui la minorité de la commission, appuyée par M. Chuard, voulait accorder la protection législative. La majorité, en revanche, au nom de laquelle parlèrent les rapporteurs MM. Zurburg et Troillet, demandèrent qu'on ne fit pas mention des passereaux dans le texte de la loi. Ils triomphèrent par 71 voix contre 41. Le reste des articles fut, d'une manière générale, adopté conformément aux propositions de la commission. Quelques agriculteurs réussirent à faire passer des amendements de détail. La loi retourne au Conseil des Etats.

Le Conseil des Etats a élu mercredi matin M. Barman, de Monthey, membre de la commission des finances, puis a procédé à l'élection de la commission de gestion. Ont été choisis : M. Simon (président), MM. Bolli, Béguin, Loretan, Mercier, Mûheim, Scherer (Bâle), Savoy, Winiger.

La Chambre a repris ensuite la discussion sur la suppression du monopole du blé et a adopté le projet, à l'exception d'un article renvoyé à la commission.

## La dernière assemblée de la S. d. N.

Le Conseil fédéral a approuvé lundi le rapport du département politique sur la 5<sup>me</sup> session de l'Assemblée de la Société des Nations. En matière d'introduction, le rapport relève que la session de septembre 1924 a été marquée par un désir général de réalisations pratiques dans le domaine du désarmement et de l'arbitrage. Les résultats de ces détails ont été consacrés par le protocole de Genève du 20 octobre 1924. Au cours de cette 5<sup>me</sup> session, une vingtaine d'Etats européens étaient représentés par leur ministre des affaires étrangères ou par leur premier ministre. Au cours de ces travaux, l'influence du chef des gouvernements français et anglais fut marquante dans les débats relatifs à l'arbitrage et au désarmement. Le rapport du Conseil fédéral s'étend longuement sur la genèse du protocole de Genève. Il faut noter que ce document comporte, comme point très important, une extension des compétences de la Cour internationale de la Haye.

En ce qui concerne l'attitude de la Suisse à l'égard du protocole de Genève, le Conseil fédéral soumettra la question à un examen approfondi et, le cas échéant, en fera l'ob-

jet d'un message aux Chambres. L'entrée en vigueur du protocole est conditionnée à la ratification par les deux tiers des Etats représentés de façon permanente au sein du Conseil. Jusqu'à la fin de novembre, 14 Etats avaient apposé leur signature au bas de cette convention. La décision des Chambres à l'égard de la ratification par la Suisse sera soumise au referendum facultatif.

## Exposition nationale d'agriculture.

Les travaux préparatoires pour l'Exposition nationale d'agriculture de l'année prochaine se poursuivent activement : les tâches diverses des comités se sont précisées et les exposants commencent à fixer les mesures de leur participation. Les perspectives sont bonnes et on espère pouvoir mettre sous les yeux du peuple suisse, comme sous ceux des visiteurs étrangers, une image aussi complète que possible de l'état de l'agriculture dans notre pays et des branches qui s'y rattachent.

Le Comité d'organisation a mis au concours l'érection de plans pour l'exposition ; un bon nombre d'architectes bernois s'y sont intéressés et l'on ne tardera pas à trouver une heureuse solution pour l'utilisation des terrains et pour la construction des halles.

Un certain nombre de désirs ayant été formulés par des exposants, il a été décidé de mettre à leur disposition, au printemps, les terrains nécessaires pour la plantation des arbres d'ornement. Les sols pour les massifs de fleurs seront préparés à temps pour permettre aux plantes d'atteindre leur plus beau développement.

Les exposants sont priés de s'inscrire auprès des commissariats cantonaux où des formulaires sont déposés : ceux-ci doivent être expédiés en deux exemplaires. Le délai d'inscription est fixé au 15 janvier 1925. Les demandes qui arriveraient après cette date seront transmises au Comité central pour examen.

Quant aux exposants qui désirent procéder à des aménagements spéciaux ou à des constructions particulières, ils sont invités à faire parvenir leurs plans au commissariat général (Laupenstrasse 7, Berne).

## NOUVELLES SUISSES

**Dans l'imprimerie.** — Réunie en séance extraordinaire, le 13 décembre, à Berne, la Fédération des typographe examinera l'éventualité de la dénonciation de la convention de travail conclue avec les maîtres imprimeurs et qui arrive à échéance en août 1925.

**Le prochain emprunt des C. F. F.** — Le 1<sup>er</sup> février prochain, 76 millions de francs de bons de caisse des C. F. F. seront remboursés. Pour cette raison, dans le courant de janvier, un emprunt sera émis qui, éventuellement, servira aussi à couvrir les besoins des C. F. F. en capital.

On ne sait pas encore ce que sera le montant de cet emprunt. On compte toutefois, si les conditions sont satisfaisantes, qu'il atteindra 125 millions.

**Récolte des pommes de terre.** — D'après les informations de l'Institut international d'agriculture, à Rome, la production connue à fin novembre et qui se rapporte à un groupe de pays dans lesquels furent récoltés, en 1923, les 4/5 de la production mondiale des pommes de terre dé-

note un accroissement pour 1924. Ce dernier s'élève à 8 %. Cette production a été la plus élevée pendant la dernière période de 5 années après celle de 1922 ; la quantité récoltée cette année atteint le chiffre de 1.040 millions de quintaux.

**Les touristes en 1925.** — Il résulte de la conférence que les directeurs des chemins de fer américains ont tenu à New York en octobre qu'ils ont l'intention d'organiser et de préparer en Europe, pour l'année prochaine, une invasion de touristes américains. Ils sont déjà venus à Paris à ce propos. Le directeur de la Compagnie Cunard a déclaré à ce sujet que jamais l'Europe n'aura eu de telles foules américaines ; ces voyages permettraient d'ouvrir entre les deux continents des relations commerciales d'un intérêt capital pour l'avenir.

**Le coût de la S. d. N.** — Le rapport du Conseil fédéral sur la 5<sup>me</sup> session de la Société des Nations donne des renseignements sur la répartition des frais occasionnés par cette assemblée. Un tableau de répartition vient d'être adopté pour 1925 ; il correspond à l'année financière en cours et comprend 932 unités dont 15 sont inscrites à la charge de la Suisse, ce qui équivaut pour elle à fr. 363.499.34. Pour l'année en cours, la part de la Suisse sera de 373.931 francs. La commission chargée de la répartition préparera un nouveau plan pour 1925.

En ce qui concerne la construction d'une salle de conférences pour la S. d. N., la commission compétente a déclaré que les finances permettent d'ériger un bâtiment. Dans ce but, un concours international sera ouvert prochainement et les travaux seront examinés aussi par un jury international.

**Un cimetière alémanique.** — A Sarnenstorf (Argovie) en faisant des fouilles dans une gravière, on est tombé sur plusieurs squelettes enterrés à un mètre de profondeur et tous placés dans la direction de l'ouest à l'est. Quelques objets étaient près d'eux. Les os sont bien conservés et ont appartenu à des hommes de forte stature ; les mâchoires sont intactes et portent encore des dents parfaitement saines.

Ces squelettes ont été trouvés sur une élévation de terrain qui promet d'autres découvertes encore.

**Recettes douanières.** — Les recettes douanières se sont élevées, en novembre, à fr. 16.452.551, en diminution de fr. 1 million 045.905 sur celles de novembre 1923.

Les onze premiers mois de l'année ont procuré une recette globale de fr. 171.746 mille 373 contre fr. 166.766.044 pendant la même période de l'année dernière : l'excédent est donc de 5 millions.

C'est la diminution des importations de viandes qui a fait baisser le chiffre des recettes.

**Exposition d'estampes suisses à Londres.** — Parmi les manifestations d'amitié anglo-suisse qui puisent leur source dans le domaine des arts, l'Office suisse du tourisme signale une Exposition d'estampes suisses qui vient d'organiser à Londres le Club alpin anglais. L'âme de cette organisation, à côté du président, général Bruce, est M. R. W. Lloyd, qui a prêté dans ce but 90 % des 217 gravures qui constituent l'Exposition. Plusieurs Aberli et Freudenberg ont été prêtés par Mme Paravicini, à Londres. L'Exposition



contient également des prêts du cabinet des estampes de l'École polytechnique de Zurich et du Musée des Beaux-Arts de Berne. Le catalogue de l'Exposition est orné

de quatre planches en couleur reproduisant des paysages et scènes suisses d'Alberti, de Lory, et de Bidermann.

## Un Fribourgeois, Conseiller fédéral.



Jeudi matin, à 9 h. 20, le canon annonçait à la population un événement important. M. Jean-Marie Musy, conseiller fédéral, directeur des Finances, venait d'être appelé à la dignité de Président de la Confédération. Il est élu par 172 voix sur 220 votants (25 bulletins blancs et 2 nuls).

C'est la première fois, depuis le début du siècle dernier, qu'un Fribourgeois est appelé à présider aux destinées de notre Patrie. Aussi le pays tout entier est-il en joie de l'honneur qui est fait au canton. Hier après midi, les cloches sonnaient dans toutes les églises et, aujourd'hui, sur l'ordre du Conseil d'Etat, toutes les écoles primaires, secondaires et supérieures ont congé en l'honneur de cette élection.

Il est superflu de donner ici une biographie du nouveau Président de la Confédération. Il est trop connu, en Gruyère surtout, pour qu'il soit nécessaire de le présenter aux lecteurs.

Rappelons toutefois sa carrière. Après de brillantes études, à Fribourg, Munich et à Berlin, il s'établit à Bulle comme avocat en 1906. La rectitude de son jugement, la fermeté de son caractère, son entêtement lui marquèrent aussitôt une place importante dans la Gruyère. En 1911, ses aptitudes financières le firent appeler aux fonctions de directeur du Crédit Gruyérien. Aux élections générales de 1911, il fut élu député au Grand Conseil comme député du parti conservateur.

Lors de la première session du Grand Conseil, le 28 décembre 1911, il fut nommé conseiller d'Etat, en remplacement de M. Théraulaz, démissionnaire. Il fut chargé des Finances.

Sa tâche n'était pas minime. On connaît l'état dans lequel se trouvaient alors les finances cantonales, le discrédit dans lequel les errements du régime avaient jeté le canton. Il appartenait à M. Musy de remettre de l'ordre dans notre administration, qui en avait le plus impérieux besoin. Qui ne se souvient de la courageuse interpellation de M. le député Gross au sujet des dangereuses et peu reluisantes affaires de la Banque de l'Etat? M. Musy devait prendre courageusement le taureau par les cornes et reformer ce qui devait l'être.

Mais, pour ce faire, il devait avoir des collègues fermement décidés à le suivre et à l'appuyer, ce qui n'était pas le cas, deux courants se manifestant en ce moment au Grand Conseil et au Conseil d'Etat, celui des partisans de l'ancien régime, et celui qui voulait instaurer le nouveau Conseil.

C'est en 1913 seulement qu'il devint maître de la situation. MM. Chuard et Ernest Weck, proposés comme conseillers d'Etat par leurs groupes respectifs, obtenaient, au premier tour du scrutin, égalité de suffrages.

Au second tour, les députés de l'opposition votèrent en bloc pour M. Chuard, qui fut élu, ce qui permit à M. Musy d'imposer les réformes les plus nécessaires.

M. Théraulaz ayant renoncé à son mandat de conseiller national, M. Musy fut appelé à le remplacer, en 1914. Survinrent les tristes événements de 1918, qui jetèrent le désarroi aux Chambres mêmes.

Ce fut à cette occasion que son magistral discours contre les fauteurs de désordre ramena la confiance et le courage chez nos mandataires. Ceux-ci s'en souvinrent et, le

11 décembre 1919, l'appelèrent à la charge de conseiller fédéral. Les finances fédérales, dont la gestion lui fut confiée, se trouvaient alors dans une situation peu rassurante. M. Musy apporta à l'accomplissement de sa tâche le courage, la persévérance et la fermeté dont il avait donné la preuve à Fribourg. Il réalisa de sérieuses économies et chercha à augmenter les ressources.

M. Musy n'a que 48 ans. Il est donc bien jeune encore et, pour parvenir à cet âge à la plus haute dignité du pays, il faut de rares mérites, que possède M. Musy; il faut avoir accompli de grandes choses, et M. Musy les a accomplies, tant à Fribourg qu'à Berne.

M. Musy a toujours été et il est resté pour nous un adversaire des plus militants. Nous ne l'oublions pas, mais nous sommes néanmoins heureux de son élection, parce qu'il est un Gruyérien de vieille roche, ayant, comme tel, beaucoup de cœur, de courage et d'amour de son pays.

A Fribourg, une grandiose réception attendait, jeudi, le nouveau président de la Confédération. A l'arrivée en gare, un peu après deux heures, le canon tonna. Les abords de la gare regorgeaient de monde. M. Musy était salué par le Conseil d'Etat et un formidable cortège très imposant s'organisa. Il parcourut les rues si pittoresques de la ville, fort bien décorées et toute la foule se rassembla sur la place de l'Hôtel de Ville — dans un chatoiement de couleurs qui reste inoubliable — où M. Bernard de Weck, président du Conseil d'Etat, salua, dans un discours d'une belle envolée, le premier Fribourgeois arrivé à la présidence de la Confédération. M. Musy répondit du haut du grand escalier avec un élan et un enthousiasme qui ont soulevé les hurras unanimes d'une foule vibrante. Elle se joignit ensuite de plein cœur aux fanfares qui jouaient des airs nationaux aimés. Puis le cortège se reforma pour aller à la Collégiale, où un *Te Deum* fut célébré.

Un grand banquet réunit les autorités et les hôtes d'un jour dans le restaurant du Livio. La joie se trahit sur tous les visages qui reflètent les sentiments qu'éprouvent les Fribourgeois dans cette grande journée.

### Réception de M. Musy à Bulle.

Bulle s'appête à recevoir dignement M. Musy, Président de la Confédération.

Le rassemblement des Sociétés et délégations avec leurs drapeaux, est fixé à 12 h. place de la gare.

- Un cortège sera formé dans l'ordre suivant :
- Peloton de Cavalerie
  - Société de Gymnastique "Pupilles"
  - " " de la Ville
  - " " des Dames
  - " de chant la "Cécilia", costumes frib.
  - Football Club
  - Société de chant "Maennerehor"
  - " " l'Espérance
  - " " la "Chorale"
  - Groupes des écoles primaires de Bulle
  - Société de Musique de la Ville
  - Corps de gendarmerie
  - Demoiselles d'honneur
  - M. Jean-Marie Musy, Président de la Confédération
  - Délégation des Chambres Fédérales
  - Délégation du Conseil d'Etat
  - Clergé
  - Députation de la Gruyère
  - Autorités du district
  - Conseil Communal de Bulle
  - Délégation d'Albouve
  - " de Grandvillard
  - Fédération des Sociétés de Tir de la Gruyère

Société des Artilleurs de la Gruyère  
Boys-Scouts garçons  
" filles  
Délégation des Villages avec leurs drapeaux  
Union Gruyérienne des Arts et Métiers  
Secours Mutuel de la Gruyère  
" allemand  
Société des Armailleurs  
Pédale Bulloise  
Peloton de Cavalerie.

Ce cortège suivra l'avenue de la gare, la rue de Vevey, la rue de Gruyères, la Grand'Rue, la rue des Chanoines et s'arrêtera au Kiosque de la promenade.

M. Gaudard, préfet de la Gruyère, prononcera un discours de bienvenue et de félicitations, et M. Musy, Président de la Confédération, y répondra. Ces deux allocutions seront suivies du Cantique suisse avec l'accompagnement de la musique.

Ensuite une réception est offerte par la députation de la Gruyère à l'Hôtel des Alpes Terminus. Il est recommandé à la population de la Ville de Bulle de bien vouloir pavoiser.

**Fête du cinquantenaire de la Chorale.** — La Chorale de Bulle, cette vaillante société qui dans deux ans fêtera le 75<sup>me</sup> anniversaire de sa fondation, donnera dimanche prochain 14 décembre son concert annuel.

Cette manifestation musicale revêtira cette année un caractère tout particulier puisqu'elle coïncidera avec la célébration du cinquantenaire de l'entrée de la Chorale dans la Société cantonale des chanteurs vaudois.

Ces deux dates, 1874-1924, inscrites en tête de son programme de fête, encadrent tout un passé où des lauriers justement conquis ont récompensé un travail constant, très souvent acharné mais toujours dirigé vers le noble but du chant, cet art qui élève l'âme et nous fait aimer Dieu et notre pays, véritable école de vertu et de patriotisme.

Le premier magistrat de la Suisse, Monsieur le Conseiller fédéral Musy, à qui Bulle fera les honneurs d'une réception chaleureuse, en ce jour-même du 14 décembre, ne s'est-il pas écrit dans son éloquent discours aux chanteurs fribourgeois, le 17 mai dernier à Fribourg :

« Le peuple qui ne sait plus vibrer au spectacle de la beauté, a perdu sa raison de vivre ? »

C'est pourquoi en cette belle journée où le souvenir du passé trouvera une si large place, où nos chanteurs chanteront la splendeur de nos montagnes et la douce vision de nos lacs, Bulle tiendra à manifester à la Chorale sa sympathie et ses encouragements.

### Exposition d'art décoratif.

Les psychologues feront un jour — n'en doutons pas — une étude des dons esthétiques de la femme, et nous dirons en quoi ils diffèrent de ceux de leur naturel compagnon. Mais il n'est pas besoin d'être grand clerc pour apercevoir d'emblée la dissemblance. Pour l'heure, c'est les premiers que les amateurs d'art apprécieront, en visitant l'exposition de Mesdames Contat, de Mestral et Gloor, à l'Hôtel Moderne. Allez-y, vous y serez à l'aise, même si vous n'êtes pas du tout dernier bateau; mieux que cela, vous vous y sentirez heureux, à condition de ne pas faire, comme les marionnettes de la vieille chanson :

Trois petits tours  
Et puis s'en vont.

Seules des mains féminines savent donner de la grâce aux lieux les plus improvisés. Du papier gris, le plus commun, tenu par quelques clous, suffit à donner aux parois le ton atténué qui convient à la peinture. Sur lui, les bouquets, les oiseaux fantastiques, les places et les maisons envahies de soleil sollicitent votre rêve ou conquièrent votre bonne humeur. Je ne veux pas encore parler du talent individuel des exposantes, mais de l'habileté avec laquelle elles savent orner un appartement par les temps les plus gris.

Que l'on se laisse aller à ses préférences. J'ai prédilection pour les teintes un peu mélancoliques, mais très fines, dont se sert Madame Contat. Et ce sont les choses les plus menues, les plus passagères dont elle saisit le sens subtil. Ce sens, d'ailleurs, il est en elle-même, et c'est pourquoi elle est une artiste. Les paysages expriment une grande spontanéité qui exclut toute convention. Ils dévoilent chez ce peintre une inquiétude latente qui le stimule sans cesse vers l'inconnu. C'est la preuve de sa valeur.

Mademoiselle de Mestral est toute de jeunesse et de vie, soit qu'elle représente des maisons en cascade, soit qu'elle s'exalte de la stature d'arbres sans ombre, de bégonias épanouis ou de processions méridionales. On voudrait que Mademoiselle Gloor fit un effort pour se dégager d'influences qui enserrant encore sa personnalité comme d'une gangue. Elle en est capable, car elle exprime d'une manière originale, au moyen même de couleurs vives, une nostalgie spirituelle qui se communique indéniablement au spectateur.

Mais pour moi, toute la grâce, qui mit jadis Hercule aux pieds d'Omphale, triom-

phe dans les tissus diaphanes que l'on nomme du batik. Ces soies, teintes au moyen d'un procédé délicat, à quoi servent-elles? A charmer. Pochettes, abat-jour, écharpes, ont des nuances indéfinies et harmonieuses qui suggèrent des impressions d'automne ou de printemps. Un abat-jour merveilleux, dû à Mademoiselle de Mestral qui a pris pour motif de décoration un groupe de biches et de faons, retient davantage les regards. Et puis, il y a la verrière peinte, où tant d'artisans suisses, jadis, se sont illustrés, il y a des papiers faisant aux livres des robes assorties à leur âme, il y a des coussins sur lesquels on n'oserait s'appuyer.

Que les messieurs ne s'arrêtent pas, en s'exclamant: « Voilà qui n'est pas pour nous! » L'art des femmes, où trouverait-il l'écho, sinon dans le sentiment des hommes? Et le prestige d'une écharpe, ô mes frères, lequel d'entre vous sera-t-il assez aveugle pour prétendre l'ignorer? H. N.

**Cours pour hôteliers et restaurateurs.** — Ainsi que les annonces paraissant cette semaine dans la presse l'ont fait constater au public, un cours pour hôteliers et restaurateurs sera donné à Bulle du 15 au 17 courant.

Ce cours, dont il est superflu de relever la grande utilité, permettra à tous les tenanciers d'hôtels et de restaurants, ainsi qu'à toutes les personnes qui s'intéressent à l'industrie hôtelière, d'acquiescer, en quelques jours, des connaissances indispensables.

Dirigé par M. Jotterant, directeur d'hôtel et professeur de cuisine, dont la réputation n'est plus à faire puisqu'il est un spécialiste bien connu, ce cours sera, en grande partie, consacré aux questions culinaires.

Un travail pratique auquel chacun pourra mettre la main permettra aux participants de se familiariser avec les exigences de la cuisine propre aux restaurateurs de campagne. Les élèves apprendront notamment l'art si souvent méconnu de préparer un « menu de dernière heure » en utilisant les viandes, légumes et marchandises que l'on a sous la main. Est-il besoin de dire que le distingué professeur traitera aussi la question des menus plus relevés et plus riches dont aucun restaurateur de la ville ou du village ne doit ignorer la préparation?

Mais, chose non moins importante que le travail culinaire proprement dit, le cours apprendra aussi aux participants à calculer le prix de revient de chaque menu et les familiarisera avec le travail délicat de la présentation des mets et du service de table. On a même prévu l'étude de la tenue d'hôtel en général, service des chambres, soins de propreté, etc., etc.

C'est dire qu'en trois jours de travail sérieux, pratique et intelligemment organisé par un des meilleurs spécialistes de notre pays, les personnes qui suivront ces cours pourront, soit compléter excellentement les connaissances qu'elles ont déjà, soit, si elles sont novices, acquiescer des notions très pratiques et d'une incontestable utilité.

Il est certain que ce cours qui s'adresse aussi bien aux intéressés de la ville qu'à ceux de la campagne sera assuré d'une nombreuse participation et que nos restaurateurs gruyériens ne laisseront pas passer cette occasion de s'instruire pratiquement. Leurs affaires ne pourront qu'en retirer une très notable amélioration.

Pour tous renseignements, consulter les annonces.

**Broc.** — Les gyms de Broc, donneront dimanche prochain, en soirée, leur troisième et dernière séance de gymnastique, dont le beau programme obtint un succès si complet dimanche dernier. Nul doute que les personnes qui n'ont encore pu aller les applaudir ne voudront pas se priver de ce plaisir dimanche prochain.

**Marsens.** — Nous rappelons les représentations théâtrales qui se continueront dimanche prochain, dans le bâtiment d'École de Marsens. Rien n'encourage autant les aimables actrices improvisées qu'une belle salle.

**Un nouveau succès.** — Jackie Coogan qui a récemment visité notre pays passera le 13 et 14 sur l'écran du *Ciné du Closeau* dans le rôle de Olivier Twist l'une des plus belles œuvres du romancier anglais Ch. Dickens. Olivier Twist, né dans un asile des environs de Londres où il perd sa mère, est en butte dès sa plus tendre enfance aux brutalités de ceux à qui il est confié.

L'écran nous fera revivre toutes les péripéties de cette vie aventureuse où il n'eut comme école que de mauvais exemples.

Telle est la triste histoire d'Olivier Twist qui souffrit pendant des années de la faim et de la brutalité des hommes jusqu'à ce qu'il lui fut possible de mener une vie honorable.

Prochainement, au Closeau : *Harold Lloyd* dans *Safety-Last*.



Chronique étrangère.

Le communisme en Europe. — Le nationalisme en Egypte. — Le militarisme en Italie.

Avec un art indéniable, une absence de scrupules rare, une opiniâtreté jamais en défaut, les communistes russes lancent leurs tentacules sur l'Europe entière.

A peine cette affaire terminée, les émissaires soviétiques organisaient sur un autre point un plan de bataille fort bien compris et vivement exécuté.

On apprenait la même semaine qu'une tentative analogue s'organisait dans les possessions néerlandaises de l'Inde.

Enfin quelques récits de correspondants occasionnels, de personnes fraîchement arrivées de Paris, nous apprenaient que la police procédait à de multiples inspections et arrestations.

Les collaborateurs de Krassine auront pour tâche essentielle de renforcer les organisations communistes en France.

L'arrivée du capitaine Sadoul à Paris éclipça quelque peu la réception de Krassine

par les autorités et les camarades. Contrairement à ce qu'on avait tout d'abord présumé, l'ancien déserteur n'a pas profité de l'exterritorialité de l'ambassade russe et s'est fait prendre, probablement à dessein.

Le sort du gouvernement Herriot est étroitement lié à des conspirations possibles ou déjà effectives. Que le premier ministre prenne l'initiative d'une amnistie à l'endroit de Sadoul, c'est la droite et le bloc national en émoi et la lutte immédiate avec la gauche.

En tout état de cause, on peut être assuré que si le ministère Herriot ne prend pas d'énergiques mesures contre ces menées révolutionnaires, d'autres fractions s'en chargeront et avec plus de violence que ne le ferait un organe officiel.

A côté de ce besoin de propagande et de bouleversement, il est des gens qui désirent qu'on les laisse tranquilles et qu'on leur confère une autonomie plus complète de leur territoire.

M. Chamberlain, ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne, a déclaré qu'il « tiendra pour un acte inamical toute tentative d'intervention d'une autre puissance dans les affaires de l'Egypte et considérera toute agression contre le territoire de l'Egypte comme un acte auquel il devra s'opposer par tous les moyens en son pouvoir ».

La réforme de l'armée italienne indique assez clairement l'état d'esprit qui règne aujourd'hui dans le pays de M. Mussolini. On a découvert — et aussitôt relevé — que l'armée actuelle n'est préparée en somme que pour la défense du fascisme contre les parties qui voudraient l'attaquer.

trois êtres, heureux selon le monde, c'est la mort de Mlle de Mérens; chacun d'eux sent venir la justice, sinon des hommes, du moins celle du Bon Dieu et avec la justice l'expiation, le malheur; et le malheur va arriver en effet, l'expiation va commencer en frappant Claire, en frappant même M. Félicien, mais en libérant Louise.

Le père Taupin qui n'a d'yeux que pour son petit-fils, son filleul, son Georges, s'avise tout à coup de demander qu'on l'habille splendide, à ses frais, en petit ange qui jettera des fleurs à la procession de la prochaine Fête-Dieu, ou du moins les regardera jeter dans les bras de sa bonne.

On était à table lorsque le grand-père a exprimé ce désir et aussitôt tous trois, Claire, Félicien, Louise, se sont regardés pendant une seconde, avec la même angoisse, la même horreur, dans le secret de leurs pensées.

Puis, comme toujours, et afin de mieux conjurer le sort, ils ont souri: tous les trois et ont accepté avec une joie feinte la proposition du père Taupin qui ne s'est aperçu de rien, du père Taupin auquel la Fête-Dieu à Rambercourt ne rappelle rien de particulièrement sinistre pour la famille.

Donc Georges Maisonneuve a été costumé en petit ange et il a été exhibé aux yeux de la foule dans le parfum des roses, au milieu des chants et des nuages d'encens; oui, mais comme la journée était brûlante, orageuse, ainsi que déjà elle avait été brûlante, orageuse, le jeudi de la mort de l'institutrice, l'enfant a été frappé par le soleil,

Graisons les rouages.

Aujourd'hui, presque tout le monde possède une bicyclette, une moto, une auto, une machine à coudre ou un moteur quelconque, et chacun est à même de savoir que, pour qu'ils marchent aisément, il faut en graisser les rouages.

— C'est une vérité à la Palisse, nous direz-vous.

Nous n'en disconvions pas, mais ce qu'il y a de curieux, c'est que l'on n'applique pas assez cette règle dans la vie, soit au point de vue physique, soit sous le rapport moral.

Tous, nous courons après le bonheur, la paix, le calme dans le ménage, dans la famille, dans notre entourage; mais si on ne réussit pas à l'atteindre, c'est que nous agissons à l'encontre du but, que nous graissons les rouages insuffisamment... ou pas du tout, lors même que nous avons tout ce qu'il faut pour le faire.

C'est ce qu'on fait dans beaucoup de familles.

L'huile nécessaire, c'est l'affection, et ses manifestations sont le graissage, l'emploi.

Les membres de la famille s'aiment entre eux, c'est certain, mais par une fausse prudence, on craint de le faire voir, on évite les expressions, les mots, les gestes affectueux qui en donnent la preuve.

Le père de famille dira: « Julie! apporte-moi mon habit », ou bien: « Où sont mes souliers? » etc., etc. Ces injonctions trop brusques manquent d'aménité et peuvent provoquer une observation, une remarque désobligeante de la part de la personne ainsi interpellée.

Quand on demande un service, est-ce bien difficile d'y mettre un peu de condescendance, d'employer un mot affectueux (faute d'affection), on aura graissé les rouages! Les expressions « mon cher », « ma chère », mises devant les phrases impératives ci-dessus, en adouciraient singulièrement le ton: « Ma chère Marie, voudrais-tu me donner ma cravate! Mon cher garçon, apporte-moi mes pantoufles. » Et on peut, sans s'user la langue outre mesure, ajouter « s'il te plaît » ou « je t'en prie ».

Cela n'amoindrit nullement l'autorité et, à coup sûr, on sera obéi joyeusement et avec célérité. Un sourire pour remercier ne fera que rendre ces petits rapports journaliers très agréables. Les rouages seront graissés.

Et lorsqu'un travail a été bien fait, un repas bien préparé, pourquoi ne pas donner une petite approbation, une louange même?

a pris mal à la tête, s'est alité et est mort, dans la huitaine, d'une méningite.

Petit ange de la Fête-Dieu, il avait voulu aller continuer son joli rôle de personnage embaumé à haut, au ciel, loin des méchants; et il était parti.

Sa mère faillit en perdre à tout jamais une raison déjà ébranlée et longtemps, on dut la surveiller pour ne point, justice exacte dans l'expiation, qu'elle s'enfuit au hasard, qu'elle se perdît dans les forêts; elle s'était plongée dans une solitude et un mutisme farouches.

Cela dura pendant des semaines. Quand la crise aiguë de sa douleur, douleur dont elle seule pouvait apprécier l'ampleur, car elle se reprochait la mort de l'enfant comme elle se reprochait celle de l'amie, quand cette crise aiguë fut un peu calmée, la malheureuse reporta sur la tête seule de son mari la part d'amour prise auparavant par le cher petit disparu; et alors elle se mit à l'aimer avec une ardeur jalouse, anxieuse comme si elle eût craint de ne plus le garder longtemps, lui aussi, et que cette dernière affection terrestre lui fût encore enlevée.

Lorsque M. Raymond et Mlle de Mérens quittèrent Paris, il y avait quelque temps déjà que le petit Georges était mort: la douleur de Mme Claire s'était engourdie comme manifestations violentes, mais une tristesse de tous les instants, une tristesse noire, malade, l'oppressait, tristesse que les baisers de son mari, lequel la prenait en pitié, avaient seuls le don de dissiper

C'est un gentil encouragement. On est si prodigue de blâme, de critique, lorsque les choses ne vont pas: on ronchonne, on grogne trop volontiers, et l'on n'approuve pas assez.

Il est évident que dans certaines circonstances, pour les travaux d'atelier, de campagne, qui exigent de la précision, de la rapidité, on ne saurait employer toutes ces circonlocutions; mais dans le ménage, à l'intérieur, combien l'existence serait plus aisée, les rapports plus agréables, comme tout se ferait gaîment, même les corvées les plus répugnantes, si on voulait se donner la peine, soit dans les demandes, soit dans les réponses, de glisser un mot affectueux, d'employer une gentille formule qui ne coûtera pas plus qu'une phrase sèche, bourru, autoritaire.

Avec les voisins, combien les relations seraient plus agréables si chacun prenait soin de ne pas froisser, blesser ou exciter ceux qui l'entourent par des paroles ou des propos inconsiderés parfois, souvent voulus, et si l'on apportait plus de cordialité, de sympathie dans les rapports entre habitants de la même localité.

Une source d'animosité que nous tenons à signaler, ce sont les sobriquets ou surnoms que l'on prodigue un peu partout, mais surtout à la campagne où l'on se connaît davantage, sobriquets basés sur quelque manie, quelque tic ou quelque défaut physique ou moral, et dont la malice, la méchanceté, le bon mot d'un esprit acerbe ou hargneux, affublent un voisin. C'est un moyen d'entretenir l'inimitié entre citoyens qui doivent se couvoyer journallement et de faire naître des animosités, des querelles. Encore ici, il faut « graisser les rouages ».

Ce n'est pas seulement les parents que ces lignes concernent, elles s'adressent aussi aux enfants, aux écoliers qui imitent leurs aînés avec une cruauté naïve: « Cet âge est sans pitié! » a dit le fabuliste. Il est bon de leur inculquer dès leurs jeunes années ce principe de solidarité, de sympathie, de charité: Graissez les rouages! S.

„LA GRUYÈRE“

sera adressée gratuitement dès ce jour à fin 1924 à tout nouvel abonné pour l'année 1925.

Tous les abonnements à l'étranger se payant d'avance, nous prions nos abonnés du dehors dont l'abonnement échoit à la fin 1924 de bien vouloir envoyer le montant de leur abonnement pour 1925 par 10 fr. (argent suisse) dans le courant de ce mois de décembre.

par instants.

Le soir où les voyageurs arrivèrent chez le garde du Buisson Rouge, M. Félicien et sa femme, eux, étaient dans leur chambre à coucher dont les fenêtres ouvraient sur les derrières de La Loubière et d'où l'on apercevait, au haut, sur la côte, les longs murs noirs du cimetière.

Pour tromper sa douleur maternelle, Mme Maisonneuve avait pris auprès d'elle un petit garçon du village, un orphelin, son filleul, enfant du même âge à peu près que son Georges chéri; le petit garçon couchait dans un cabinet attenant à la chambre des époux et dont la porte restait ouverte.

Il était au lit depuis longtemps et devait dormir; les deux époux, eux, appuyés à la balustrade d'une des fenêtres qui s'avance en balcon, rêvent sans paroles.

L'air est tiède, la lune éclaire splendidement et mélancoliquement le paysage silencieux.

Mais au lieu d'errer çà et là, car à gauche on aperçoit aussi les champs, la route de Saint-Anbin, les bois, la rivière, les yeux de Claire se reportent avec persistance vers le cimetière dont les monuments sont voilés d'une brume légère, et sur un seul coin de ce cimetière, le coin où s'élève le monument commémoratif de Mlle Béatrix de Mérens, coin qui n'est cependant point celui de la tombe du petit Georges. (A suivre.)

FEUILLETON DE „LA GRUYÈRE“

La Noyée du Vieux-Moulin

PAR AUGUSTE GEOFFROY

La pauvre fille n'entend plus parler de Raymond qu'elle sait habiter Paris; et elle se demande ce qu'il peut y faire depuis des mois et des mois, dans ce Paris séduisant et corrompu, s'il ne l'y a point oublié. Il lui semble qu'elle vieillit, qu'elle n'est plus belle du tout et que quand il la reverra, s'il continue à l'aimer, ce sera par bonté, par compassion.

Aussi lui monte-t-il du cœur dans les yeux des reproches, des accusations, des haines qui pèsent lourdement sur Claire, sur Claire qui les devine, qui les sent, qui les entend pour ainsi dire, quoique les lèvres de la sacrifiée restent toujours closes selon qu'elle se l'est juré.

D'autres fois, quand elle n'y tient plus, qu'elle étouffe, elle se sauve au Pré-Jacques, sur les bords de cette rivière où se sont engouffrés ses rêves d'avenir assuré, son insouciance tranquille, sa fierté familiale, sa paix de l'âme, et elle y pleure et y pleure encore pendant de longues heures, enviant le sort de celle qu'elle croit dormir dans la profondeur des sables, sous un linceul d'herbes flottantes.

La cause des souffrances cachées de ces

issus diaphanes que l'on k. Ces soies, teintées au délicate, à quoi servent-er. Pochettes, abat-jour, nuances indécises et haraggèrent des impressions printemps. Un abat-jour Mademoiselle de Mestral motif de décoration un s et de faons, retient dards. Et puis, il y a la vertant d'artisans suisses, lustrés, il y a des papiers de robes assorties à leur cousins sur lesquels on er.

ur ne m'arrêtent pas, on oilà qui n'est pas pour femmes, où trouverait-il le sentiment des hommes? ne écharpe, ô mes frères, is sera-t-il assez aveugle ignorer? H. N.

hôtelière et res- — Ainsi que les annon- te semaine dans la presse r au public, un cours pour aurateurs sera donné à ourant.

est superflu de relever permettra à tous les te- et de restaurants, ainsi rsonnes qui s'intéressent ère, d'acquérir, en quel- onnaissances indispensa-

otterant, directeur d'hô- le cuisine, dont la répu- à faire puisqu'il est un onnu, ce cours sera, en- sacré aux questions culi-

auquel chacun pourra rmettra aux participants avec les exigences de la x restaurateurs de cam- apprendront notamment éconnu de préparer un e heure » en utilisant les t-marchandises que l'on t-il besoin de dire que le ur traitera aussi la ques- relevés et plus riches ateur de la ville ou du orer la préparation? moins importante que le roprement dit, le cours ux participants à calculer de chaque menu et les le travail délicat de la mets et du service de ta- évu l'étude de la tenue service des chambres, etc., etc.

trois jours de travail sé- intelligemment organisés spécialistes de notre qui suivront ces cours oléter excellentement les les ont déjà, soit, si elles rir des notions très pra- testable utilité.

ce cours qui s'adresse ressés de la ville qu'à gne sera assuré d'une ation et que nos restau- ne laisseront pas passer instruire pratiquement. pourront qu'en retirer élélioration.

gnements, consulter les

ymes de Broc, donneront , en soirée, leur troi- éance de gymnastique, mme obtint un succès e dernier. Nul doute que ont encore pu aller les ont pas se priver de ce chain.

Nous rappelons les re- tates qui se continueront dans le bâtiment d'E- en u'encourage autant es improvisées qu'une

succès. — Jackie ment visité notre pays sur l'écran du Ciné du e de Olivier Twist l'une res du romancier an- livier Twist, né dans un e Londres où il perd e dès sa plus tendre en- de ceux à qui il est

revivre toutes les pé- aventureuse où il n'eut mauvais exemples. histoire d'Olivier Twist des années de la faim et ommes jusqu'à ce qu'il ener une vie honorable. a Closeau : ans Safety-Last.



**Riches qui vivent en pauvres.**

Le cas n'est pas rare de riches qui vivent comme des pauvres, sans s'accorder aucune des commodités de la vie actuelle. Ce n'est pas toujours par avarice et dans le désir d'accroître leur fortune. Certains de ces individus ne prenaient pas la peine d'aller toucher leurs coupons, ni de soigner leur argent.

Nous avons raconté dernièrement l'histoire de cette vieille demoiselle anglaise, morte récemment, qui avait installé ses poules dans son salon, qui collectionnait les provisions dans la peur de mourir de faim, et qui avait de l'or et des billets dans tous les coins de son logis.

Un des types les plus remarquables dans ce genre était aussi un Anglais, mort en 1865, à l'âge de 75 ans. Il était de bonne famille et avait longtemps pratiqué la profession d'avocat. Un jour il se retira dans un tout petit appartement et se mit à y vivre dans l'isolement le plus complet. Personne ne pouvait entrer chez lui. Une femme préparait son repas et le déposait devant sa porte. Il sortait rarement et seulement de nuit. Quand il mourut, il y avait plus d'une année qu'il n'avait pas franchi le seuil de sa porte. On trouva son appartement garni de meubles magnifiques mais dans le plus grand désordre. Il y avait surtout des montagnes de souliers neufs. C'était sa manie. Il en avait trois caisses pleines. On découvrit ensuite qu'il possédait une très belle villa qu'il avait laissée à l'abandon. On y trouva des provisions de vins fins que le père du maniaque avait collectionnés et auxquelles ce dernier n'avait jamais touché.

A Gênes on se souvient encore d'un singulier couple, anglais lui aussi, la mère et le fils, que l'on voyait errer dans les rues, l'air hébété. Le fils à vingt ans portait des culottes courtes, comme un petit garçon. Les enfants leur couraient après et leur lançaient des pierres. Personne ne savait où ils logeaient. Souvent ils logeaient sous une galerie couverte. Arrêtés une fois comme vagabonds, on trouva sur eux une quantité respectable d'excellents titres de rente anglais.

Un vieux monsieur de Gênes laissa à sa mort tous les tiroirs de sa chambre à coucher archi-pleins de titres. Il y en avait dont les coupons dataient d'une douzaine d'années et ne valaient plus rien. Certains titres, en revanche, avaient pris une très grande valeur, et les héritiers réalisèrent une fortune inattendue.

**Le Tir fédéral à Bellinzone.**

Après plusieurs assemblées consultatives et une sérieuse étude des questions financières et techniques, les citoyens de Bellinzone ont décidé de demander, pour 1928 ou 1929, l'organisation du Tir fédéral dans leur ville.

Les conditions posées par le Comité central de la Société suisse des carabiniers aux localités qui aspirent à avoir le prochain Tir fédéral sont les suivantes: elles devraient disposer d'un capital de garantie à fonds perdu de fr. 200.000; les cibles seraient au nombre de 150 à 200; les dons d'honneur doivent atteindre un somme d'au moins fr. 200.000; il faudrait pouvoir compter sur 1500 logements par jour et la durée du tir serait de 15 jours au maximum. La demande de Bellinzone sera présentée au Comité cantonal des carabiniers avant le 15 décembre courant et au Comité central suisse avant le 31 décembre.

Si le prochain Tir fédéral, qui aura lieu probablement en 1928, était accordé à Bellinzone, on pense que ses proportions atteindraient à peu près le tiers de celles du tir d'Aarau: la participation des tireurs peut être évaluée à 20.000 environ. Le stand serait construit au Champ d'Aviation,

la cantine sur la place d'exercices, les bureaux seraient installés dans la caserne.

Quant aux logements, sans parler des hôtels, on pourrait utiliser les bâtiments des écoles et ceux de l'Ecole de Commerce, le Collège Soave, l'Ecole allemande, etc., tandis que la caserne serait réservée au personnel de service du tir (600 lits). Pendant les journées de grande affluence, on pourrait organiser, vers le soir, des trains spéciaux pour Lugano, Locarno et Biasca.

Les réceptions prévues pendant les journées officielles du tir auraient lieu au bâtiment du gouvernement, au nouvel Hôtel de Ville et à la cantine de la fête.

En ce qui concerne le personnel qui devra être adjoint aux services techniques du tir, il ne sera pas difficile d'en recruter une bonne partie parmi les nombreux fonctionnaires fédéraux et cantonaux qui résident à Bellinzone. Lorsque le concours sera ouvert, on fera appel aussi aux spécialistes des cantons confédérés. D'une façon générale, on ne voit pas que des difficultés insurmontables puissent surgir pour contre-carrer l'initiative de la ville de Bellinzone. Il va de soi que les autres villes et bourgs du Tessin se feront un devoir patriotique d'appuyer l'initiative de la capitale du canton et de l'aider dans la lourde tâche qu'elle est disposée à assumer.

**BIBLIOGRAPHIE**

*L'ami des oiseaux*

Sous ce titre vient de paraître un petit journal qui est l'organe de l'Association nouvellement fondée des amateurs d'oiseaux de la Suisse romande. Cette publication arrive à son heure, puisque rien de semblable n'existait auparavant chez nous. Ainsi que l'indiquent ses sous-titres, elle s'occupera de tout ce qui touche à l'élevage, l'acclimatation, l'étude et la protection des oiseaux.

« L'Ami des oiseaux » paraît tous les deux jeudis, en 8 pages de texte. « L'Ami des oiseaux » est imprimé sur beau papier et dans un format qui permettra de le relier en un joli volume constituant, pour les éleveurs et amateurs d'oiseaux, un ouvrage précieux de documentation. Des illustrations et des planches hors-texte, en noir et en couleurs, donneront à cette publication un cachet réellement artistique.

On s'abonne à « L'Ami des oiseaux » à l'Imprimerie Scheidegger et Baumgartner, à Berthoud, compte de chèques postaux IIIb 373. Le prix de l'abonnement est de 4 francs par an, 1 franc seulement pour le trimestre courant.

Les *Pages Gales*, ce petit périodique bimensuel humoristique, se voit, de jour en jour, mieux accueilli partout. Sa réelle bonhomie, son humeur de bon aloi, qui lui permet d'être lu par tous, ainsi que l'excellence de ses caricatures, font de ce modeste journal un ami indispensable de toute famille romande.

En vente dans tous les kiosques: prix 30 centimes.

**A tous ceux qui souffrent de rhumatismes ou des nerfs.**

Nouveau succès brillant avec le Togonal!

Madame Suzanne Schmidt, à Unter-Stammheim (Ct. de Zurich) écrit entre autre: « Votre préparation est tout ce qu'il y a de bon, c'est à vous que je le dois si mon mari et de nouveau rétabli. Il souffrait de fortes douleurs, de jour et de nuit; j'étais obligée de lui mettre ses habits, mais après avoir pris du Togonal pour la troisième fois, il a déjà senti du soulagement. Maintenant il a consommé toutes ses tablettes et les douleurs sont aussi disparues. Nous n'avons pas manqué de recommander parmi nos amis votre Togonal. » Des expériences pareilles, et des succès encore plus surprenants, ont été constatés par beaucoup d'autres personnes qui ont fait usage du Togonal, non seulement dans les cas de rhumatismes, mais aussi dans ceux des douleurs de nerfs et de maux de tête de toute sorte, lumbago, sciatique, douleurs dans les articulations et les membres, goutte et névralgie. Togonal qui dissout l'acide urique, ce poison si redoutable du corps, donne d'excellents résultats aussi prompts que durables. Dans toutes les pharmacies.

**Fourniture de drains**

Le Syndicat des Drainages de Montbarry et Champ-Rond met en soumission la fourniture d'environ 12.000 drains en terre cuite, dont le calibre varie de 8 à 25 cm. de diamètre.

Les soumissions sont à déposer au Bureau technique de la Ville de Bulle jusqu'au 22 décembre, à midi.

2830 Le Comité.

**La pratique culinaire exige le Bouillon Maggi en Cubes.** Il n'existe pas de moyen plus rationnel de faire du bouillon. Signes distinctifs des Cubes: le nom MAGGI et les étiquettes jaunes et rouges.

**Demain n'appartient à personne.**  
Assurez-vous aujourd'hui à **„LA GENEVOISE“**  
Assurances sur la vie — GENÈVE —  
qui vous offre les meilleures conditions.  
S'adresser à:  
**A. JAQUIER**  
Hôtel Bellevue — BROC —

**IMPRIMÉS**

EN TOUS GENRES sont livrés de suite

**Imprimerie de „La Gruyère“**

- Factures
- Enveloppes
- Circulaires
- Entôtes de lettres
- Memorandums
- Programmes
- Actions
- Obligations
- Affiches
- Registres
- Brochures
- Faire-part
- etc., etc.
- Cartes de visite
- Catalogues
- Statuts

**TRAVAUX EN COULEURS**  
Exécution prompte et soignée.

Téléphone 150

**Mise de bois.**

L'Etat de Fribourg vendra en mises publiques, le **lundi 15 décembre, dans la forêt cantonale du CHATELARD, les lots de bois ci-après:**  
100 moules sapin, 4.600 fagots, 25 m<sup>3</sup> de bois de commerce et 20 tas de chignons.

Rendez-vous des miseurs en **PRAZ POUPONS, à 10 heures du matin.**

Romont, le 2 décembre 1924.  
L'Inspecteur des forêts R. de GOTTRAU.

**Salon de Modes**

**M<sup>me</sup> Jeanne Glasson, Bulle**

Maison Pinaton, 2<sup>me</sup> étage (en face du Champ de Foire)

**Fin de Saison**

**RABAIS**

sur tous les articles d'Hiver.

**CHAPEAUX et Voiles de deuil.**



ge le Bouillon  
n plus ration-  
fs des Cubes :  
et rouges.

**Cinéma Lux.** -- *La Dame masquée.*  
Ce drame criant de vérité et de réalisme est une des plus belles choses qu'aie produites la célèbre Maison Albatros, riche pourtant en chefs-d'œuvre, l'*Enfant du Carnaval*, *Kean*, d'Alexandre Dumas.  
Ce film, joué uniquement par des artistes russes dont on connaît la valeur photographique et la puissance d'expression, surpasse tout ce qui a été vu jusqu'à présent.

**Le cinéma Majestic, à Broc,** tournera dimanche un film magnifique: *Femme délaissée.* C'est un roman aux péripéties émouvantes et captivantes et où l'on admire surtout le dévouement d'un jeune docteur. L'histoire se termine par une réconciliation touchante.  
Le spectacle se terminera par les aventures tragi-comiques de *Harold Lloyd* dans *Safety-Last*, film qui fera passer aux spectateurs une heure de gaieté délirante.  
(Voir aux annonces).

**SOCIÉTÉS DE BULLE**  
**Société des Artilleurs de la Gruyère.**  
— Les membres sont invités à participer au cortège qui aura lieu **dimanche 14 décembre à 12 heures** à l'occasion de la manifestation en l'honneur de M. MUSY, Président de la Confédération. Rendez-vous au Café CHOLLET à 11 h. 1/2.  
**Société de Secours mutuels de la Gruyère:** Les membres sont invités à bien vouloir participer au cortège qui sera organisé dimanche 14 courant en vue de la réception de Monsieur Musy, Conseiller Fédéral, élu Président de la Confédération.  
Rendez-vous Place de la Gare, à midi et quart. Le port de l'insigne est indispensable. *Le Comité.*  
**Union gruyérienne des Arts et Métiers.**  
— Dimanche 14 décembre, rendez-vous à midi, à l'Hotel des Alpes pour participation au cortège et réception de M. Musy.

Les enfants de Madame Jeanne PFULG remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie dans l'épreuve douloureuse qu'ils viennent de traverser.  
Bulle, le 11 décembre 1924.

Réjouissez-vous  
vous verrez  
**Jackie Coogan.**

**Foin et Regain.**  
ON EN ACHÈTERAIT plusieurs chars, première qualité. Faire offres à l'Horirie d'Alfred GAPANY, BULLE.

**Cinéma LUX**  
Samedi à 8 h. 1/2  
Dimanche à 4 h. et 8 1/2.

Superbe programme  
Pathé-Revue. Actualités.

**La dame masquée**  
Drame émouvant en 6 parties.

**Tombés du ciel**  
Charmante comédie en 2 parties.

**A louer,** pour le 1er janvier, rue de Vevey  
**chambre meublée**  
avec pension si on le désire.  
S'adres. au bureau du journal.

**COMPAREZ**  
aussi bien la **qualité**  
que le **prix**  
et vous verrez  
**que tout est vendu**  
meilleur marché, à  
**L'INNOVATION**  
à BULLE  
Mme E. Berthet-Pochon.

**Modistes**  
**Chapelleries**  
**A VENDRE**  
un grand stock de chapeaux, fouritures, garnitures, accessoires, etc., à des prix très avantageux.  
S'adresser sous chiffres P. 10.736 F. à Publicitas, Fribourg.

**A louer**  
à Riaz, pour le 1er janvier, logement de 3 chambres; lumière électrique, eau à l'abri.  
S'adres. à Joseph Fracheboud, Riaz.

**On demande**  
à louer pour l'hiver un ou deux bons chevaux de trait. Bons soins et bonne rétribution.  
S'adresser à Constant Tornare, Hotel des Bains, Châtel-St-Denis, qui renseignera.

**On demande un bon charretier**  
connaissant le voiturage des grands bois.  
S'adresser François GOY, Ferme de la Dernier, Vallorbe. 2824 — Téléphone 33.

**Cinéma du Closeau**

SAMEDI à 8 heures - DIMANCHE à 2 1/2 et 8 heures  
SUPERBE PROGRAMME

**Jackie Coogan**

dans le rôle de Olivier TWIST, l'une des plus belles œuvres du romancier anglais Ch. Dickens.  
Partout où il passe, Jackie remporte un succès formidable.



**La Chasse aux Canards**

FOU-RIRE



Prochainement:  
**Safety Last**  
par HAROLD LLOYD

**Le Chevalier de Vriac,**  
**Le Cirque,** avec Jackie,  
**La Ville Eternelle,**  
etc.

**A louer pour le 1er janvier un appartement**  
3 chambres et cuisine, avec eau et lumière, complètement remis à neuf.  
S'adresser à Perriard Fernand, près de la Distillerie, Bulle.

**VENTE DE BOIS**  
PAR SOUMISSION  
La commune de Botterens offre à vendre par voie de soumission: **60 m<sup>3</sup> billies hêtre, 60 m<sup>3</sup> billons sapin, 6 à 7 m<sup>3</sup> chêne,** le tout préparé et rendu à port de charge au bord de la route cantonale. Les soumissions indiquant le prix du m<sup>3</sup> sont à déposer auprès de M. le Syndic jusqu'au **lundi 22 décembre** crt. à 18 heures. Pour voir les bois, le forestier communal sera à la disposition des amateurs samedi 20 courant, dès 14 heures. 2829  
Botterens, le 10 déc. 1924.  
Par ordre: Le Secrétaire.

**A VENDRE un potager**  
à 2 trous, ayant peu servi et en bon état.  
S'adresser à Edouard Muller, La Tour. 2828

**Ne manquez pas d'aller voir Jackie Coogan.**

Apprenti de bureau **cherche chambre et pension.**  
Faires offres avec prix au Bureau de poste d'Alterswyl.

**On demande un bon charretier**  
connaissant le voiturage des grands bois.  
S'adresser François GOY, Ferme de la Dernier, Vallorbe. 2824 — Téléphone 33.

**BULLE - Grande salle de l'Hotel de Ville - BULLE**  
1874 BUREAU: DIMANCHE 14 DÉCEMBRE 1924 RIDEAU: 1924  
14 h. 15 en matinée 15 heures

**Concert & Représentation**

organisés par la  
**CHORALE de BULLE**  
FONDÉE en 1851  
à l'occasion du 50<sup>ème</sup> anniversaire de son entrée dans la Société Cantonale des Chanteurs vaudois avec le bienveillant concours de la "Cœclia" cœur de dames de Mme Luthy-Desbiolles et de Mmes A. de Gottrau et L. Rattaz.  
Direction: M. RADRAUX, professeur.

**PROGRAMME**  
Première Partie  
1. Orchestre.  
2. Chœur de la Chorale et de la Cœclia.  
3. Chœur mixte, avec accompagnement de Piano (Mme Luthy-Desbiolles).

Seconde Partie  
**LES NOCES de JEANNETTE**  
Opérette en un acte  
Paroles de Michel CARRÉ et Jules BARBIER, Musique de V. MASSÉ.  
Au piano: Mlle A. de GOTTRAU. Régisseur: M. H. DOUSSE.  
— Piano Schmidt-Flohr de la Maison Charrière & Cie, Bulle —  
Prix des places: Réservées fr. 2.20; Premières fr. 1.65; Secondes (debout) fr. 1.10 (Taxe communale comprise).  
Les cartes réservées peuvent être retenues dès le 12 décembre au CAFÉ de l'HOTEL de VILLE.  
Les portes seront fermées pendant les productions. Défense de fumer.  
Dès 21 heures, Soirée familiale exclusivement réservée aux Membres Honoraires, Passifs et Actifs de la Société.  
— ORCHESTRE PÉCLARD —

**ON CHERCHE**  
pour le 1er janvier 1925,  
**un contremaître**  
capable, connaissant à fond la fabrication des caisses d'emballage sur grande échelle, ainsi que les travaux de modeler, de menuiserie en bâtiment et en mobilier. — Prière d'adresser les offres, avec références et prétentions de salaire, sous chiffres P. 3136 B. à PUBLICITAS, BULLE.

**SCHAEFFER FRÈRES**  
Criblet 13 - FRIBOURG - Téléph. 655  
Chauffages centraux - Installations sanitaires.  
Laiteries et Fromageries à vapeur.  
Revisions, transformations, réparations de chaudières de tous systèmes, etc.

**A VENDRE**  
2 bonnes juments de 5 ans, garanties; on échangeerait contre du bétail.  
S'adresser à Bourquenoud Emile, Vaulruz. 2826

**BOIS DE FEU**  
L'Administration des Etablissements de Marsens met au concours la fourniture de 180 stères sapin et 30 stères foyard rendus Marsens. 2831  
Adresser les offres avec indication provenance du bois jusqu'au 21 décembre crt.  
L'Administrateur.

**Docteur H. REYMOND**  
spécialiste  
- FRIBOURG -  
absent jusqu'à  
nouvel avis.

**A louer** au centre de la ville, bien située  
**chambre meublée.**  
S'adr. au bureau du journal.

**PHARMACIE D'OFFICE**  
Dimanche 14 décembre  
Pharm. du Cheval-Blanc

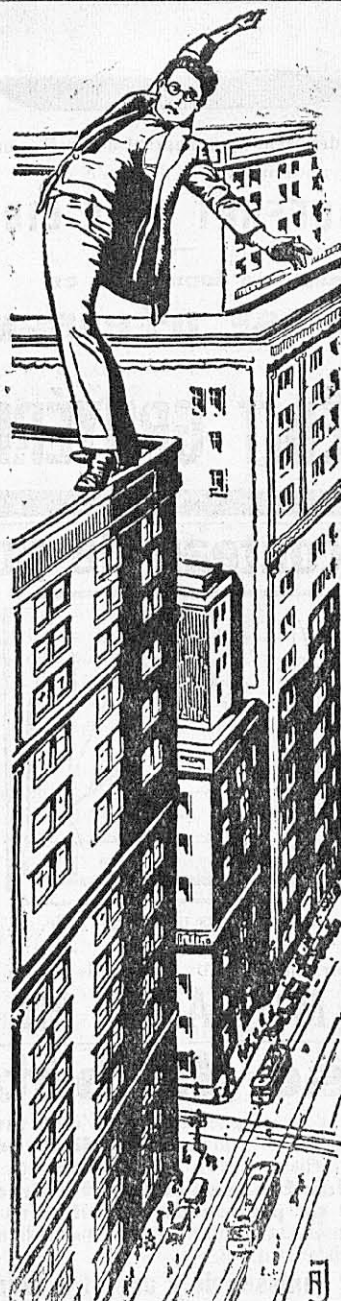
**CINÉMA MAJESTIC**  
Hôtel de la Gruce - BROC - Grande Salle  
(F. WINKELMANN)

PROGRAMME du DIMANCHE 14 DÉCEMBRE  
Matinée à 15 h. Soirée à 20 h. 15.

Le plus grand comique du jour  
**Safety Last** interprété par Harold Lloyd,  
le roi des comiques.  
Les aventures tragi-comiques sur les grattes-ciel new-yorkais  
Cette bande bat le record du rire et du succès.

**Femme délaissée**  
Superbe drame en 4 actes, avec Barbara Bedford.

La semaine prochaine: **L'HOMME QUI PLEURE.**  
Malgré l'importance du programme, prix des places habituel.



**CINÉMA MAJESTIC, Broc**

ruyère"

AVAUZ  
COULEURS  
on prompt  
soignée.  
phone 150

**Modes**  
**asson, Bulle**  
face du Champ de Foire

**Maison**  
**SAIS**  
es d'Hiver.  
oiles de deuil.



### Nombre de personnes meurent

d'une attaque d'apoplexie dont la cause provient souvent d'une nourriture malsaine. Buvez régulièrement avec votre famille du café de malt Kathreiner-Kneipp et vos malaises disparaîtront.



CLERMONT & E. FOUET, GENÈVE.

### Hôtel Moderne, BULLE

Du 6 au 15 décembre

### EXPOSITION DE PEINTURE ET D'ART DÉCORATIF

de Mmes CONTAT; GLOOR; de MESTRAL.

Ouverture: 6 décembre de 2 h. à 4 h.

### Cours de cuisine

théorique et pratique

donné par M. JOTTERAND, professeur de cuisine, à Lausanne, sous les auspices de la Société des Cafetiers et de la Société de Développement de la Gruyère

les 15, 16 et 17 décembre, à Bulle.

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser à M. Deillon, Café industriel, Bulle.

### SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE GYMNASTIQUE -- SECTION DE BROC --

Bureau: 7 h. 30

Rideau: 8 h.

Grande salle de l'Hôtel de Ville, Broc

### CONCERT-REPRÉSENTATION

avec le bienveillant concours de la Société de Musique „La Lyre“ de Broc (direction: H. MORATIN, prof.) et de quelques amateurs.

Dimanche 14 décembre à 8 heures du soir.

(Direction: M. E. PROGIN, moniteur-chef.)

Grand programme gymnastique.

Evolutions du Tennis-Club.

Ballet des petites Nains.

Tournoi comique. — Pantomime.

PIÈCE COMIQUE

PRIX DES PLACES: Réservées, 2 fr.; Premières, 1 fr. 50  
Secondes, 1 fr. 20 (Taxe communale comprise).

— Défense de fumer —

### MAGASIN SPÉCIAL DE TABLEAUX

Grand choix dans tous les genres

Prix depuis Fr. 2.50.

Grandeur 50 x 60 cm., depuis Fr. 6.50.

— GRAVURES ET ENCADREMENTS —

### FELDER, le Closeau, BULLE

Le 14 décembre, à 3 heures et à 8 heures

à MARSENS, bâtiment d'école

### Représentations théâtrales

données par les

jeunes filles de la Paroisse,

en faveur du chauffage de l'église.

### Location de montagne.

L'Institut DUVILLARD, Orphelinat du district de la Gruyère, met en location, par voie de soumission, sa montagne des REYBES, rière Enney.

Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions jusqu'au 31 décembre chez A. BARRAS, secrétaire-caissier, Bulle. 2765

## POUR LES FÊTES

vous trouverez le plus grand choix de

# JEUX, JOUETS et CADEAUX

Au Magasin ACKERMANN-EBERLÉ, BULLE

TIMBRES D'ESCOMPTE - - Belle marchandise.



### Bonnes chaussures à bon marché.

Nous expédions franco contre remboursement:

|  |          |       |
|--|----------|-------|
| Souliers militaires ferrés, solides        | N° 40/48 | 21.—  |
| de dimanche p. mes., Box-vachette Derby    | N° 40/48 | 20.—  |
| de dimanche p. messieurs, cuir ciré        | N° 40/48 | 18.—  |
| de travail ferrés p. messieurs             | N° 40/48 | 18.—  |
| à lacets de diman. p. dames, Box-vachette  | N° 36/43 | 18.50 |
| à lacets p. dames, cuir ciré, forme Derby  | N° 36/43 | 15.50 |
| à lacets p. dames, cuir ciré               | N° 36/43 | 15.—  |
| à lacets de dimanche p. garçons, cuir ciré | N° 36/39 | 16.—  |
| à lacets pour garçons, ferrés              | N° 36/39 | 16.—  |
| à lacets de dimanche p. enfants, cuir ciré | N° 26/29 | 10.—  |
| à lacets p. enfants, cuir ciré, ferrés     | N° 30/35 | 12.—  |
| à lacets p. enfants, cuir ciré, ferrés     | N° 26/29 | 10.—  |
| à lacets                                   | N° 30/35 | 12.—  |

Demandez notre catalogue. - Réparations promptes et bon marché.

Rod. Hirt fils, Lenzbourg

### Travaux en soumission.

Le Conseil paroissial de Broc met en soumission, en 4 lots, les travaux de réparation de l'Abri des Marches, la construction d'un bûcher et le nivellement de la place devant la Chapelle, comprenant:

- Maçonnerie,
- Charpente et menuiserie,
- Gypserie et peinture,
- Terrassement et nivellement.

Prendre connaissance du plan, de l'avant-métré et du cahier des charges auprès du Secrétariat paroissial, chaque jour, dès 16 heures.

Pour voir les travaux, s'adresser à M. Emile SUDAN, conseiller paroissial, qui se trouvera aux Marches le mercredi 17 décembre, à 13 heures.

Les soumissions portant la souscription „Soumission pour les travaux de l'Abri des Marches“ devront être déposées, sous pli cacheté, auprès du Président de Paroisse, M. François SUDAN, jusqu'au samedi 20 décembre prochain, avant 6 heures du soir.

Broc, le 8 décembre 1924.

Par ordre: Le Secrétariat paroissial.

### Aux Villes Suisses, Vevey

Angle des rues du Centre et des Deux-Marchés

### PARDESSUS-RAGLANS-COSTUMES

à Fr. 44.—, 54.—, 64.—, 70.—, 75.—, 85.—, 95.—  
110.—, 120.—, 130.—, 140.—, 160.—.

Maison spéciale

de Vêtements et Articles pour Messieurs et enfants.

TRACHSEL Frères.

### Avant de faire vos achats, consultez mes prix avantageux.

Envois à choix en montres hommes et dames, en or, argent, métal et bracelets.



#### MONTRES POUR HOMMES:

- N° 207 b. Remontoir ancre, solide métal Fr. 14.50
- N° 107 Remont. ancre, métal, 15 rubis „ 19.25
- N° 217 Remontoir ancre, forte boîte argent galonné, mouvement 1<sup>re</sup> qualité, 15 rubis „ Fr. 27.50
- N° 21 Montre-bracelet métal, bon mouv. „ 14.50
- N° 23 Montre-bracelet argent, remontoir ancre, 15 rubis „ Fr. 25.—

#### MONTRES POUR DAMES:

- N° 215 Remontoir cylindre, argent galonné 8 rubis „ Fr. 19.50
- N° 212 Remontoir cylindre, argent galonné mouvement 1<sup>re</sup> qualité, 10 rubis Fr. 25.—
- N° 187a. Montre-bracelet moiro, argent niel 17.50
- N° 258 La même avec bracelet extensible, argent fort „ Fr. 25.—
- N° 209 Montre-bracelet extensible, plaqué or, fort „ Fr. 22.50

— Garantie écrite pour 3 ans. —

RÉVEILS-RECLAME, avec mouvement laiton, 1<sup>re</sup> qualité:

- N° 815 avec cadran lumineux, Fr. 6.25.) Envoi contre rembour.
- N° 244b. avec cadran lumineux, Fr. 7.50.) Echange admis.
- N° 816 avec cadran radium Fr. 9.50.)

Catalogue en montres, chaînes, bijouterie, régulateurs et réveils, gratis et franco.

C. Woller-Mœri, Fabrique d'Horloger, La Chaux-de-Fonds

### Logement à louer

de trois chambres, cuisine, jardin et lumière à Epagny. S'adresser à Henri GREMION, au dit lieu.

### Fromager

cherche place pour la montagne.

S'adresser au bureau du journal.

### CHATAIGNES

belles et choisies

5 kg. . . . . Fr. 2.—

10 kg. . . . . Fr. 3.50

A. Pelli, Locarno.

### Mises de bois

La commune de Morion exposera en vente par voie de mises publiques, samedi 13 décembre, sur les grèves: 50 tas de branches, 30 tas de rondins, 21 pièces de charpente, 2 billes chêne, 20 billes frêne, 1 bille de tremble.

Rendez-vous des miseurs à 1<sup>1</sup>/<sub>4</sub> h. au chalet de Rauroz. Morion, le 9 décembre 1924.

Par ordre: Le Secrétaire.

### ON DEMANDE une sommière

et une jeune fille sachant faire la cuisine et aider dans le ménage. Références exigées.

Faire offres à Publicitas Bulle sous P 3111 B.

### A LOUER

à Broc-fabrique porcherie

bien installée, pouvant contenir 10 à 15 pores.

S'adresser à la Société coopérative de consommation à Broc-village. 2807

### Mise de bois de feu

Samedi 13 décembre prochain, la commune de Maules exposera en vente, par voie de mise publique, un certain nombre de numéros

d'éclaircies, moules et tas de nœuds (chignons) préparés dans les forêts communales. 2799

Rendez-vous des miseurs à 9 heures du matin, à la scierie. Maules, le 5 décembre 1924.

Secrétariat communal.

### VENTE DE BOIS

La commune de Châtel-s/Montsalvens expose à vendre, par voie de soumission, 96 m<sup>3</sup> de beau bois de commerce épicea, déposé au chemin du Grand-Commun.

Prendre connaissance des conditions chez M. le Syndic, où les soumissions devront être déposées pour samedi 20 décembre prochain avant 6 heures du soir.

Châtel-s-Mont., le 9 déc. 1924.

Le Secrétariat communal.



Tout déposant d'un montant de Fr. 5.— minimum reçoit gratuitement, à sa demande, un

### COFFRET TIRE-LIRE

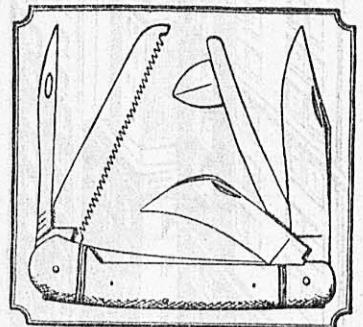
Versez vos économies en

### CAISSE D'ÉPARGNE

ou

### CRÉDIT GRUYÉRIEN

### Un couteau de poche



est toujours un cadeau utile.

— GRAND CHOIX —

Pour tous les goûts et toutes les bourses.

Emile MORARD, lers, Bulle

### Mise de bétail

Le soussigné exposera en vente par voie d'enchères publiques, le mardi 16 décembre prochain, dès 1 heure, devant son domicile à Vuisternens-devant-Romont, une trentaine de pièces de bétail de race pie-noire, de premier choix et portant en grande partie la marque métallique, consistant en:

vaches, génisses de 2 ans et 2 taurillons.

L'exposant: Joseph Oberson.